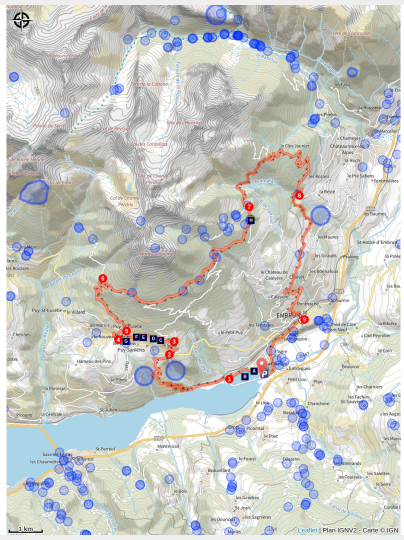
Boucle 52 - Les Balcons du Mont Guillaume

Parc national des Ecrins

(Emmanuel DANJOU)



Spot incontournable à quelques tours de roue d'Embrun, la forêt domaniale du Mont Guillaume offre un panel de pistes carrossables, idéales pour la petite reine à crampon.

Après un échauffement le long du plan d'eau, l'ascension vers les Puy est régulière pour rejoindre les balcons du Mont Guillaume et le belvédère de la Para (propice à la pause pique nique). Le final : une longue descente sur chemin piste et route.

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 3 h 15

Longueur : 39.0 km

Dénivelé positif : 1342 m

Difficulté : Moyen

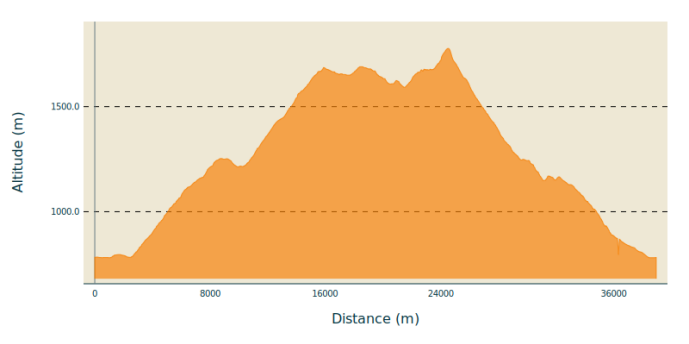
Type : Boucle

Thèmes : Lac et glacier, Point de vue

Itinéraire

Départ : Embrun
Arrivée : Embrun
Balisage : GR GRP PR
Communes : 1. Embrun
2. Puy-Sanières
3. Puy-Saint-Eusèbe
4. Châteauroux-les-Alpes

Profil altimétrique

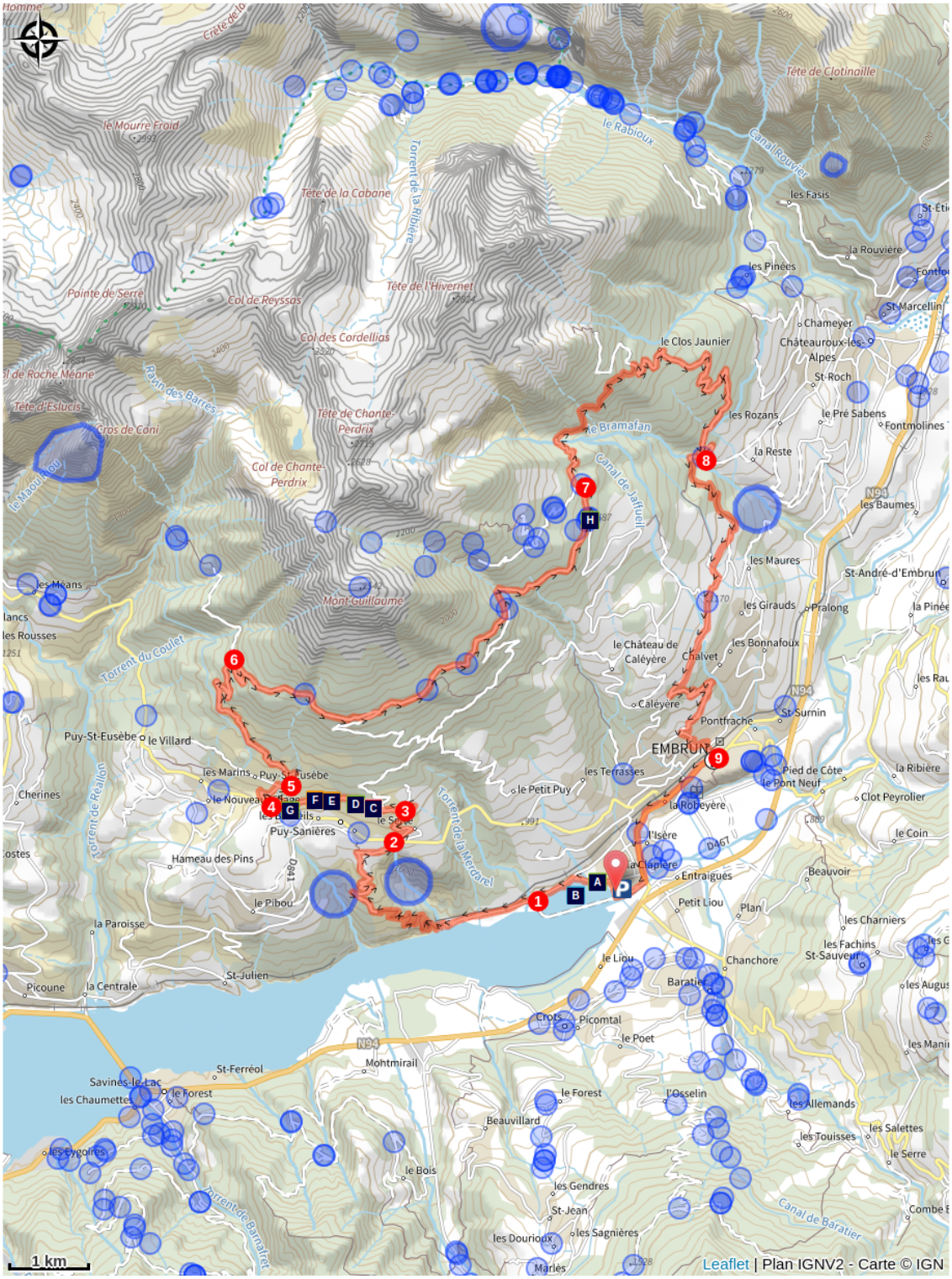


Altitude min 781 m Altitude max 1777 m

1. Au départ des circuits VTT, rejoindre la digue et la suivre à droite. Après le club nautique alpin, suivre la route à gauche en direction du village vacances des Chadenas. Continuer ensuite le chemin principal montant en lacets. (/!\ Clôture à refermer)
2. A l'arrêt de bus, suivre la route des Puy à gauche (D9) et monter à droite en direction de Serres (D309). À la fontaine continuer à monter à gauche en épingle.
3. Dans le virage, tourner à gauche sur la piste DFCI G2 (Point de vue). Continuer tout droit sur la piste principale pour rejoindre la route des Puys (D9). La suivre à droite.
4. A Puy Saint-Eusèbe, monter à droite la route de l'Eglise (D309a).
5. Quitter la route pour le chemin des Clauséards à droite (DFCI G1) en direction d'Embrun par le belvédère de la Para. A la patte d'oie, continuer sur la piste à gauche. Rester sur la piste principale jusqu’à la piste de la Baume.
6. A la route forestière de la Baume, continuer à monter à droite (DFCI G1). Rester sur cette piste, profiter du belvédère de la Para. Continuer tout droit jusqu'au parking.
7. Au parking de la Porte de la Forêt, prendre à gauche la route forestière des Fontainiers. A la route forestière du Bosquet, continuer à droite (piste DFCI G82). Avant le raidillon, monter par le sentier à droite en direction de Châteauroux 9 km. /!\ Descente assez raide. Au chemin sous les mélèzes descendre à droite. Rester sur le chemin principal jusqu'à l'épingle /!\ ralentir.
8. /!\ ralentir : dans l'épingle descendre à droite et choisir deux fois les options moins raides à gauche. Continuer ensuite à droite en lisière de bois sur le chemin à droite tapissé d'épines de pin. (/!\ Plusieurs courtes portions avec des racines et des cailloux). Après les maisons, continuer à droite sur le chemin moins visible à plat. Au-dessus des Barthelons, descendre à gauche puis prendre en première à droite sur la route. Après le hameau descendre à gauche sur la route en direction d'Embrun centre. (D465)
9. A la Gare, rejoindre le rond-point. Prendre à droite puis légèrement à gauche sur la rue piétonne en direction de l'office de tourisme. Au bout de la rue, prendre à droite puis traverser le parking du supermarché à gauche. Au bout du parking du supermarché, aux Moulineaux, descendre par un petit chemin goudronné en direction du plan d'eau. /!\ chemin pentu, virages serrés et la partie basse a

quelques cailloux. Au Chaffal continuer à droite puis à gauche pour rejoindre la digue. Rejoindre le plan d'eau à droite.

Sur votre route...



- Bergeronnette grise (A)
- Les clapiers (C)
- Pâturage (E)
- Le Coucou Gris (G)
- Plan d'eau (B)
- Faucon crécerelle (D)
- Murs de soutènement (F)
- Le Mélèze (H)

Toutes les informations pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Avant de partir vérifiez l'état de votre vélo, surveillez la météo et équipez vous selon la saison et la durée de votre randonnée.
Vous évoluez en zone de montagne, privilégiez des pneus de Gravel large, des freins à disque hydraulique et maitrisez votre vitesse.
Prudence dans la descente du Hameau de Vière et pour rejoindre la vallée de la Durance.
Pour plus de confort faites appel à un moniteur de cyclisme
Secours : 112

Comment venir ?

Transports

SNCF : Gare de Chorges, Embrun https://www.sncf-connect.com/
Bus : Valserres, La Bâtie Neuve, Chorges, Puy Saint Eusèbe, Puy Sanières, Embrun Baratier, Les Orres, Remollon, Theus, Espinasse
Marseille-Briançon : (LER29)
Marseille, Nice : Lignes Express Régionales (LER) +33 (0)809 400 415
Grenoble : Transisère +33 (0)4 26 16 38 38
Gap-Barcelonnette (LER535)
Aire de covoiturage : Rond point des Orres – 05200 Baratier
Avion :
Aéroport Marseille Provence (188km) – +33 (0)820 811 414

Aéroport Grenoble Alpes Isère (158km) – +33 (0)4 76 65 48 48
Aéroport Lyon Saint Exupéry – (203 km) +33 (0)826 800 826
Aéroport Turin Caselle – (178km) + 39 011 567 63 71

Accès routier

De Grenoble, Lyon, Paris : RN 85 ou RN 75. A Gap RN 94 direction Briançon.
De Marseille, Montpellier A51 jusqu’à La Saulce, poursuivre en direction de Tallard (D942) et Briançon (RN 94).

Parking conseillé

Parking du plan d'eau, Embrun

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1470m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1310m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1400m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique Embrun
Place Général Dosse - BP 49, 05202 Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Source

Serre-Ponçon

https://www.serreponcon.com

Sur votre route...

Bergeronnette grise (A)

Taille :
L : 16,5 – 18 cm
Env : 25 cm

Poids : M : 20 - 24,5 gr – F : 17,5 – 22 gr

Aspect :
C'est la bergeronnette la plus commune et la plus familière. Elle se rencontre dans un environnement urbain et suburbain et partout à la campagne. Elle hoche perpétuellement sa longue queue blanche et noire, ce qui lui vaut son nom populaire d'hochequeue.

Habitat :
Espèce très commune des milieux ouverts avec végétation rase ou absente et dans les terrains rocailleux avec des cavités pour nicher. Vit ordinairement près de l'eau, mais pas impérativement. Elle a su s'adapter à des sites artificiels près des fermes et des habitations, et même aussi dans les parcs et jardins des villes.

On trouve la Bergeronnette grise dans les zones dégagées, notamment humides, où elle peut facilement vaquer à ses occupations sur le sol. Elle fréquente donc des terres agricoles ou des terrains au bord de plans d'eau par exemple. Dans les zones urbaines, la Bergeronnette grise est visible dans les terrains vagues, dans les décharges ou encore sur les pelouses des parcs. Ce n'est d'ailleurs pas un oiseau farouche.

La nuit, la Bergeronnette grise dort avec ses congénères, en groupe, dans des dortoirs.

Migration :
Migratrice. Part de la fin août à la fin octobre. Hiverne dans les régions méditerranéennes ou plus au sud jusqu'en Afrique centrale. Elle revient en mars.

Alimentation :
La Bergeronnette grise est insectivore. Elle se nourrit principalement de diptères comme les mouches, les moustiques ou encore les taons. Mais les coléoptères (scarabées, coccinelles, capricornes, lucanes, charançons, etc.) font également partie de son alimentation.

Pour se nourrir, la Bergeronnette grise attrape ses proies directement sur le sol, en plein vol ou à la surface de l'eau. C'est en raison de son régime alimentaire à base de mouches que l'on retrouve souvent cet oiseau sur les décharges, les composts ou près de toutes les matières organiques en décomposition.

Reproduction :
La saison de reproduction a lieu entre avril et août selon la distribution. Cette espèce peut produire trois couvées par an. Le nid est construit par les deux adultes dans un trou ou une

Plan d'eau (B)

Cette retenue a été mise en eau en 1962. Son alimentation est assurée par la Durance. Le plan d’eau tient son originalité du paysage qui l’entoure avec vue sur le Morgon, le Mont Guillaume et la station des Orres. Sur cette zone, de nombreux services agrémenteront votre visite. Le parcours de la digue a été reboisé et amélioré pour la quiétude de tous.

Attribution : Naturographe - OTSP

Les clapiers (C)

« Clapier » est le terme employé dans le Sud des Alpes pour désigner un amas de pierres. Ils sont la trace d’anciennes activités agricoles. En effet, les épierrements permettent de regrouper les pierres afin de nettoyer les champs. Cela facilite le travail du sol et permet de gagner de la place. A l’époque tout se faisait à la main.

Attribution : Amélie Vallier

Faucon crécerelle (D)

Le Faucon est de taille moyenne. Le dessous des ailes est de couleur crème tacheté de noir. Le mâle a la tête gris-bleu ainsi que le dessus de la queue. Ce rapace vole rapidement, en battant des ailes de façon assez continue, en alternant des changements de trajectoires, des courts planés et des piqués subits. Sa caractéristique est de s'immobiliser en vol, queue ouverte en éventail, ailes battant très rapidement, à l’affût d'une proie, on appelle cela « le vol du Saint-Esprit ».

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Pâturage (E)

Le pastoralisme est une technique d’élevage extensive pratiquée par les éleveurs. Il exploite les ressources naturelles afin de pouvoir nourrir son troupeau. On estime aujourd’hui que cette pratique a débuté il y a environ 10 000 ans. Certains animaux ayant une tendance naturelle à se regrouper sont alors domestiqués. La recherche de nourriture pousse alors l’homme vers le nomadisme de ces troupeaux. Cette pratique est très importante afin de pouvoir maintenir les milieux ouverts et favoriser certaines espèces spécifiques.

Attribution : Faure Joël - PNE

Murs de soutènement (F)

Les murs de soutènement sont réalisés en pierre sèche. On les appelle des restanques en Provence. Ils permettent dans les zones pentues de pouvoir mettre en place des terrasses de culture en retenant la terre. A l’époque, leurs constructions ont permis à des générations de paysans de vivre de leurs terres, devenues ainsi fertiles et cultivables. Aujourd’hui, de nombreux chercheurs et artisans essayent de se réapproprier cette technique ancestrale.

Attribution : Amélie Vallier

Le Coucou Gris (G)

C’est un oiseau migrateur de taille moyenne, c’est par son chant « cou-cou » qu’on l'identifie, d’avril à juillet, entre boisements et espaces ouverts.
Les femelles recherchent les nids de petits passereaux et mangent l'un des oeufs du nid occupé avant de pondre le leur. Dans le nid parasité, le poussin coucou, qui nait avant les autres va éjecter tous les autres œufs pour être élevé, par ses parents adoptifs!

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Le Mélèze (H)

Arbre roi dans les montagnes des Alpes du Sud, le mélèze est le seul conifère à perdre ses aiguilles en hiver. Ses cônes, au printemps, sont d'un violet sombre caractéristique. Le mélèze est une des rares essences européennes imputrescibles (qui ne pourrit pas). C'est pourquoi malgré sa torsion au séchage il est beaucoup utilisé dans les charpentes, les abreuvoirs et autres rigoles des villages montagnards. Incapable de se régénérer sous son propre sous-bois, il a besoin d'ouvertures naturelles, parfois créées par des avalanches, pour que les jeunes pousses se développent. On le retrouve jusqu'à plus de 2200 mètres d'altitude, où il adopte alors des formes naines dans ces zones dites "de combat". Le mélèze présenté en ce point de la randonnée est plusieurs fois centenaire.

Attribution : Mireille Coulon - PNE